

Meloni, c'est pas l'état d'urgence qu'il faut décréter, mais l'Italexit !

écrit par Christine Tasin | 13 avril 2023



Submergée par un afflux de migrants sans précédent, l'Italie a décrété l'état d'urgence migratoire pour six mois. Une

décision qui fait suite au débarquement en Italie de plus de 3 000 clandestins au cours des trois derniers jours.

Et hop ! 5 millions d'euros débloqués ! Qui paye, sinon le couillon d'Italien ? Pendant ce temps la Der Leyen se goberge...



«
«
Soyons clairs, cela ne résout pas le problème, dont la solution est liée à une intervention réfléchie et responsable de l'Union européenne.

Nello Musumeci, ministre italien de la Protection Civile et des Politiques Maritimes



Il est clair, le ministre, et il a 100 fois raison, mais qui se soucie de ce que disent et pensent Meloni, Musumeci et alii ? Certainement pas l'UE.

Tant que la menace de la sortie de l'UE ne sera pas brandie, rien ne se passera.

Tant que les pays européens ne mettront pas en oeuvre des referendum pour sortir de la prison européenne, rien ne se passera.

Pourtant certains y pensent. L'article ci-dessous date de juillet 2020.

On connaissait le [Brexit](#), le « Frexit », ou encore le « Grexit ». Et voici l' « Italexit ». Il s'agit du nom du parti

souverainiste que vient de lancer, de l'autre côté des Alpes, le sénateur Gianluigi Paragone. Cet ex-journaliste de télévision souhaite faire sortir l'Italie de l'Union Européenne en s'inspirant du Royaume-Uni.

Son annonce intervient d'ailleurs deux jours après sa rencontre à Londres avec le chef du parti du Brexit, Nigel Farage, et dans la foulée de l'[accord européen trouvé pour lutter contre la pandémie de Covid-19](#). « L'adhésion (au mouvement) ne fera que croître, au même rythme que les mensonges que l'Europe nous raconte », a déclaré l'élu ce jeudi lors d'une conférence de presse organisée à la chambre des députés. [Dans une interview au quotidien La Repubblica](#), il avait affirmé mardi que « le citoyen européen n'existe pas », prédisant « l'écroulement prochain » de l'UE.

Une population déçue mais pas dégoûtée

« La plupart [des Italiens](#) ne veulent pas quitter l'UE. Seuls 30 % environ, voire 40 % à certains moments, disent oui à un départ », a déclaré à l'AFP le politologue Renato Mannheimer. Ce chiffre augmente légèrement pour les Italiens en faveur de l'abandon de la zone euro mais « je ne crois pas que le parti de Gianluigi Paragone puisse constituer un public assez important pour la sortie de l'Italie », a-t-il affirmé.

<https://www.20minutes.fr/monde/2827687-20200723-union-europeenne-inspirant-brexit-senateur-italien-lance-parti-italexit>